

ÉDITIONS DE CHAQUE JOUR
1^{re} Édition (6 h.) Bordeaux, Paris et...
2^e Édition (7 h.) Bordeaux, Paris et...
3^e Édition (8 h.) Bordeaux, Paris et...
4^e Édition (9 h.) Bordeaux, Paris et...
5^e Édition (10 h.) Bordeaux, Paris et...
6^e Édition (11 h.) Bordeaux, Paris et...
7^e Édition (12 h.) Bordeaux, Paris et...
8^e Édition (13 h.) Bordeaux, Paris et...
9^e Édition (14 h.) Bordeaux, Paris et...
10^e Édition (15 h.) Bordeaux, Paris et...
11^e Édition (16 h.) Bordeaux, Paris et...
12^e Édition (17 h.) Bordeaux, Paris et...
13^e Édition (18 h.) Bordeaux, Paris et...
14^e Édition (19 h.) Bordeaux, Paris et...
15^e Édition (20 h.) Bordeaux, Paris et...
16^e Édition (21 h.) Bordeaux, Paris et...
17^e Édition (22 h.) Bordeaux, Paris et...
18^e Édition (23 h.) Bordeaux, Paris et...
19^e Édition (24 h.) Bordeaux, Paris et...
20^e Édition (25 h.) Bordeaux, Paris et...
21^e Édition (26 h.) Bordeaux, Paris et...
22^e Édition (27 h.) Bordeaux, Paris et...
23^e Édition (28 h.) Bordeaux, Paris et...
24^e Édition (29 h.) Bordeaux, Paris et...
25^e Édition (30 h.) Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 1403-37.
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 161-18.

TARIF DES INSERTIONS (DÉTAILS EN PAGE 2)
Annonces courtes (col. de 10 à 15 lettres) : 1^{er} jour 100 fr., 2^e jour 80 fr., 3^e jour 60 fr., 4^e jour 50 fr., 5^e jour 40 fr., 6^e jour 30 fr., 7^e jour 25 fr., 8^e jour 20 fr., 9^e jour 15 fr., 10^e jour 10 fr., 11^e jour 8 fr., 12^e jour 6 fr., 13^e jour 5 fr., 14^e jour 4 fr., 15^e jour 3 fr., 16^e jour 2 fr., 17^e jour 1 fr., 18^e jour 1 fr., 19^e jour 1 fr., 20^e jour 1 fr., 21^e jour 1 fr., 22^e jour 1 fr., 23^e jour 1 fr., 24^e jour 1 fr., 25^e jour 1 fr., 26^e jour 1 fr., 27^e jour 1 fr., 28^e jour 1 fr., 29^e jour 1 fr., 30^e jour 1 fr.

LES CAMPS DE PRISONNIERS EN ALLEMAGNE

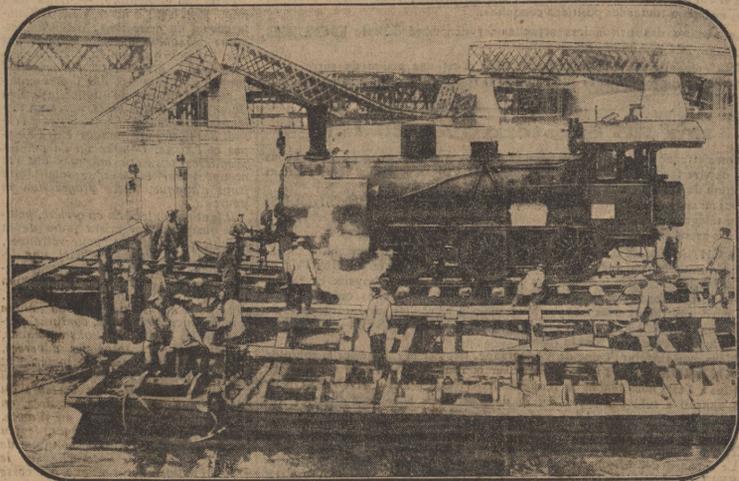


LE SERVICE DES COLIS AU CAMP DE FRIEDRICHSFELD, PRÈS WESSEL. Photo PETITE GIRONDE.

UN GRAND ESCROC MONDAIN

Paris, 25 septembre. — Un escroc de haute volée, un nommé Martin Padovani, né à Marseille, vient d'être arrêté hier à Paris.

LES ALLEMANDS EN POLOGNE



POUR REMPLACER UN PONT DETRUIT, LES ALLEMANDS ÉTABLISSENT UNE VOIE FERRÉE SUR DES RADEAUX. Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

LA SITUATION

Sur un bon Communiqué qui finit une bonne Semaine

Paris, 26 septembre (2 heures matin). — Rappelons-nous la semaine qui vient de finir. Elle aura été agitée en Bulgarie, en Russie, et le dernier jour, en France même.

facile à reconquérir. Le bastion de Volhynie se dressait de nouveau presque intact pour protéger la Russie du sud.

Il changeait de nom à chaque opération. Il était parfois le docteur Mathieu, de la Faculté de Paris. La partition lui était familière : comte de Fontanges, marquis de Villeneuve, prince de Bourbon, baron de Saint-Martin, duc de Maillard de Chamblay.



LE ROI CONSTANTIN DE GRÈCE. Photo HARLINGUE.

LES BOCHES tannent la Peau humaine

Le Courrier de l'Armée belge : Un officier anglais qui a séjourné plusieurs années dans la région de Cameroun nous affirmait, il y a un instant, que les Allemands avaient établi là une industrie macabre : il ne s'agit de rien moins que du tannage de la peau humaine.

Les Balkans contre la Bulgarie

Ce n'est plus l'heure de déplorer l'immoralité politique du gouvernement bulgare, suffisamment démontrée par les entretiens diplomatiques, et confirmée par la mobilisation générale.

L'Attaque de Flandre et de Champagne

Sur cette attaque, le Communiqué est discret, et il faut limiter. On connaît depuis longtemps l'importance des deux régions où elle s'est produite.

La Pression grandissante des Russes

Les attaques d'hiver surviennent au moment où la résistance russe gêne visiblement nos ennemis.

Le roi Ferdinand de Bulgarie



Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

La Prochaine Rentrée scolaire

Comme il l'avait fait au mois d'octobre 1914 au cours d'une imposante réunion de maîtres et élèves du lycée de Bordeaux, M. le Ministre de l'Instruction publique a tenu encore cette année à montrer avec quelle vigilante sollicitude il envisage la rentrée scolaire qui s'annonce comme très prochaine dans tous les établissements universitaires.

Le roi Pierre I^{er} de Serbie



Photo CHUSSEAU-FLAVIENS

LE MORAL DES ARMÉES ALLIÉES

Dans l'Indépendance belge, M. Emile Vandervelde, député belge, fait les déclarations suivantes : « Laissez-moi vous affirmer seulement, en toute sincérité, que du côté anglais comme du côté français, on est résolu à optimisme et que l'on a de bonnes raisons pour cela. »



Je commence à croire que j'ai eu tort de me reposer là-dessus. Extrait de A la Botonnelle. Dessin d'Albère René.

PAS DE VERRERIE AUSTRO-BOCHE

Paris, 25 septembre. — La Chambre syndicale de la verrerie et de la verrerie vient d'avoir à se prononcer sur un singulier demandeur. Le ministre du commerce a saisi d'une pétition de commerçants français tendant à obtenir l'autorisation d'importer de Suisse de la verrerie d'origine austro-allemande.

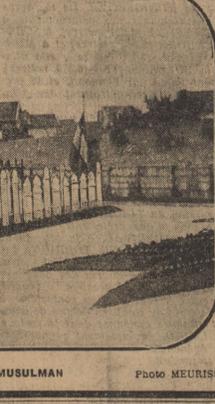
CONTREBANDE EN MINIATURE

Depuis que les Boches sont au régime du pain K. K. dit le Figaro, il leur est advenu d'intéresser l'administration à la confection de pâtisseries, dont ils sont très friands, la petite quantité de farine que l'administration met à leur disposition.

UN NAVIRE DE GUERRE ÉLECTRIQUE

Les chantiers de Brooklyn ont en construction le superbe dreadnought Californien, qui sera lancé dans deux ans et constituera une innovation significative et radicale dans la marine américaine.

EN CHAMPAGNE



UN CIMETIÈRE MUSULMAN. Photo MEURISSE

AMES FÉMININES Par GUY CHANTEPLEURE

Elle cherchait à revivre ce qu'elle avait éprouvé en entendant cette phrase. L'avait-elle connue si, au milieu d'une obscurité profonde, ou elle errait depuis un instant, ou elle veillait lumineuse lui eût permis tout à coup de voir et de comprendre des choses dont ses tâtonnements d'aveugle n'eussent pu lui révéler ni le sens ni la nature.

« Que va-t-il me dire, maintenant ? Comment sera-t-il quand je le reverrai ?... Il m'aime... Il m'aime... Pourquoi m'épouserait-il s'il ne m'aime pas ?... Elle pensait aussi : « Bien sûr, je serai sa femme, je serai pour lui (elle se rappelait les paroles de Jean) toutes les joies, toutes les tristesses, tous les délices de la terre... Je serai sa femme... Ce ne sera plus de mon père que je dépendrai, ce sera de lui, uniquement de lui... Il fera de moi ce qu'il voudra... et nous serons liés ainsi pour toute la vie... toute la vie !... Elle ferma les yeux, il lui sembla qu'elle avait un peu peur et que cette peur qui courait dans ses veines était douce. »

une raison qui fut étrangère à Jean Grisol. — Je serais fâché, fit-elle... c'est-à-dire que je ne voudrais pas être épousée à cause de... vous savez, à cause de l'autre jour... Avant qu'elle ait achevé, le rire ardent de mademoiselle Hélier s'éleva. — Oh ! que vous êtes enfant, Rosemonde ! — Ce n'est pas que je sois enfant... Seulement j'ai si peur... Elle allait dire : « J'ai si peur de m'être paré sur ses lèvres. »

Mademoiselle Hélier ne parut pas avoir entendu ce début de phrase. — Soyez tranquille, ma mignonne, reprenait-elle affectueusement, Jean Grisol nous pouvons le nommer, n'est-ce pas ? — Jean Grisol songeait à vous épouser avant le jour du Préjoli... Et comment n'y eût-il pas songé ?... Vous êtes jolie, douce, gentille... assez sérieuse pour vous résigner à la vie de province... et vous avez, de plus, aux yeux de ce fils modeste, le charme rare d'avoir séduit madame Grisol et de vous être montrée pour elle aimable et patiente... Mais c'est-à-dire que vous réalisez très certainement, aux yeux de M. Grisol, un idéal ! L'idéal inatteignable... L'idéal de croi... qu'il vous épouse parce qu'il vous aime, un peu.

« Oh ! que vous êtes enfant, Rosemonde ! — Ce n'est pas que je sois enfant... Seulement j'ai si peur... Elle allait dire : « J'ai si peur de m'être paré sur ses lèvres. »

Clair hésita, puis, souriant avec un air de prendre son parti d'avoir dit un mot de trop. — J'ai parlé très étourdiment, fit-elle, mais ce que j'allais ajouter est après tout si peu flatteur pour moi, que rien ne m'empêche d'achever... Je disais que M. Grisol devait avoir d'autant plus peur d'être refusé par vous, à cause de son obstination à garder sa mère à la Grisolette... qu'il l'a été une fois déjà... par moi. — Par vous... quand ? — Il y a... deux mois environ... M. Grisol m'a demandé, la dernière fois qu'il est venu à Paris... vous savez, vous l'avez rencontré un lundi chez les Laforge... C'est en grande partie pour l'avoir plus à soigner les rhumatismes de ma tante et pour m'être plus l'esclave de ses lubies de vieille femme que je desirais me marier... L'idée de ne quitter ma tante que pour accepter une corvée nouvelle ne m'avait donc guère séduite... J'ai fait dire à M. Grisol que je ne me sentais pas le courage de vivre sous le même toit qu'un malade comme madame Grisol... Je lui ai laissé comprendre, en somme, qu'il avait à choisir entre sa mère et moi... Et il a choisi sa mère... Je vous avoue franchement que ce n'était pas du tout ce que j'avais attendu ! (A suivre)

Par suite de la tempête qui s'est déchaînée dimanche, nos communications télégraphiques avec Paris ont été interrompues, ce qui nous a privés d'une partie de notre service habituel.

COMMUNIQUES OFFICIELS

Du 26 Septembre (15 h.) EN ARTOIS, nous avons maintenu, au cours de la nuit, les positions conquises hier, comprenant le château de Carleu, le cimetière de Souchez et les dernières tranchées que l'ennemi occupait encore à l'est de la position fortifiée connue sous le nom du Labyrinthe.

EN CHAMPAGNE, des combats opiniâtres se sont poursuivis sur tout le front. Nos troupes ont pénétré dans les lignes allemandes sur un front de 25 kilomètres et sur une profondeur variant de 1 à 4 kilomètres; elles ont, au cours de la nuit, maintenu toutes les positions conquises.

Le nombre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse DOUZE MILLE HOMMES.

Rien à signaler sur le reste du front, si ce n'est une action de surprise de notre artillerie sur les ouvrages allemands de la région de Launois, dans le BAN DE SART.

Du 26 Septembre (23 h.) Notre attaque au nord d'ARRAS a réalisé de nouveaux progrès. Nous avons occupé de vive force la totalité du village de SOUCHEZ et avancé vers l'est dans la direction de GIVENCHY.

Plus au sud, nous avons atteint LA FOLIE et poussé au nord de THÉLUS, jusqu'au télégraphe défilé.

Nous avons fait, au cours de ce combat, un millier de prisonniers.

EN CHAMPAGNE, nos troupes ont continué à gagner du terrain. Après avoir franchi sur presque tout le front compris entre AUBERIVE et VILLE-SUR-TOURBE les puissants réseaux de tranchées, boyaux et fortins établis et perfectionnés par l'ennemi depuis de longs mois, elles ont progressé vers le nord, contraignant les troupes allemandes à se replier sur les tranchées de seconde position, sur un front de QUATRE KILOMETRES EN ARRIERE.

La lutte continue sur tout le front.

Nous avons atteint l'épine de Védégrange, dépassé la cabane sur la route de SOUAIN à SOMME-PEY et la baraque sur la route de SOUAIN à THURE.

Plus à l'est, nous tenons la ferme de MAIRONS-DE-CHAMPAGNE. L'ennemi a subi par notre feu et dans le corps à corps des pertes très importantes. Il a laissé dans les ouvrages qu'il a abandonnés un matériel considérable, qui n'a pu être encore recensé. Dès maintenant, on signale la PRISE DE VINGT-QUATRE CANONS DE CAMPAGNE.

Le nombre des prisonniers s'accroît progressivement et dépasse actuellement SEIZE MILLE HOMMES NON BLESSES, dont au moins DEUX CENTS OFFICIERS.

Au total et sur l'ensemble du front, les troupes alliées ont fait en deux jours plus de VINGT MILLE prisonniers valides.

Communiqué anglais Communiqués russes

UN SUCCES IMPORTANT ENORMES PERTES ALLEMANDES

Nos alliés britanniques ont avancé de 8 kilomètres, s'emparant d'un ouvrage et de 1700 prisonniers et enlevé nombre de canons et de mitrailleuses.

QUARTIER GENERAL DU MARCHEL FRENCH

London, 26 septembre. Hier matin, nous avons attaqué l'ennemi au sud du canal de LA BASSEE, à l'est de Grenay et de Vermeilles. Nous sommes entrés dans les tranchées sur un front de plus de cinq milles, pénétrant dans ses lignes, dans quelques points, jusqu'à une distance de 4,000 mètres.

Nous avons occupé, dans la banlieue ouest de Huluch, le village de Loos, les mines avoisinantes de la colline 70. D'autres attaques faites au nord de La Bassée ont attiré de fortes réserves ennemies vers des points de la ligne, où des combats sévères ont duré toute la journée avec des succès variés. A la brèche, les troupes au nord du canal de La Bassée occupent les mêmes positions que le matin.

Nous avons fait une autre attaque près d'HOEGE, de chaque côté de la route de Ment. L'attaque du nord de la route a réussi à occuper la ferme et le sommet de deux collines, mais celui-ci a été repris ensuite par l'ennemi. L'attaque dirigée au sud de la route a gagné environ 100 mètres de tranchées ennemies. Nous avons consolidé les tranchées occupées.

Le butin annoncé jusqu'ici comprend environ 1,700 prisonniers, 8 canons et plusieurs mitrailleuses, dont le nombre n'est pas encore connu.

L'annonce faite par le communiqué allemand de vendredi que nous avions essayé d'attaquer le fort allemand au sud du canal de La Bassée, et que notre attaque avait échoué sous le feu de l'artillerie ennemie, est inexacte. Aucune attaque n'a été essayée.

Communiqués italiens

DEUX ATTAQUES REUSSIES

Nos alliés italiens ont enlevé de vive force les positions de la Saldenpitz et rejeté les Autrichiens au fond des vallées de Cevadale et Schaubachthal.

COMMANDEMENT SUPREME

Rome, 26 septembre. Dans la zone entre ORTIGLIANO et le MONT-CEVEDALE, notre colonne alpine, partie de SANTA-CARINA et de VALSUSA de SANTI-CARINAS nocturne, et transportée à sa suite un canon atterrissant à l'aube du 26 septembre, a percé émergeant du glacier à 3,551 mètres, au sud de KONIGSPITZE. De là, après avoir enlevé le col de GALEZZA, elle a attaqué la SULDENPITZE (3,376 mètres), fortement tenue par l'ennemi, et l'a pris de vive force, détruisant des détachements.

Une opération également heureuse fut effectuée au bas de CEVEDALE (3,217 mètres) et suite, notre colonne alpine attaqua la colonne ennemie accourant de la SCHUBACHTHAL et la rejetait au fond de la vallée.

Dans la zone du TONALE, une violente lutte fut livrée dans la journée du 23 pour la possession du TORRIONE, hauteur située le long d'une arête entre PUNTA-ALBIOLA et REDIVAL, à la tête de la vallée de STRINO-NOCE. TORRIONE fut plusieurs fois pris et perdu. Enfin, par suite de la chute de deux autres tranchées, aucun des adversaires n'eût réussi à s'installer sur la position contestée.

Sur le reste du front, en dehors de quelques petites attaques ennemies dans le secteur de TOLMINO, promptement repoussées, aucun événement d'importance n'est mentionné.

Rome, 26 septembre. Les combats continuent dans la zone de CEVEDALE, où l'ennemi, ayant reçu des renforts, a tenté de faire un effort pour reprendre nos positions de Caparino de Cédde. Nos troupes de la haute Valteline sont courues rapidement, et la colonne ennemie a été contre-attaquée et repoussée.

En GARNIE, dans la journée du 25 septembre, après une intense action d'artillerie contre tout notre front, depuis le Pico Piccolo jusqu'au Pico Avostano, l'ennemi a tenté trois attaques successives qui, chaque fois, ont été repoussées.

Une attaque a été dirigée des tris bords dirigés contre le col de la chemin de fer de Tarsis, où l'on a perdu de grands tranchées.

Sur le CARS, la situation est sans changement.

Communiqué belge

GRAND QUARTIER GENERAL

Le Havre, 26 septembre. Artillerie ennemie peu active. Quelques coups de canon ont été tirés de temps en temps, mais nos troupes ont enlevé un poste d'écoute allemand sur la rive gauche de l'YSER. Elles ont fait prisonnier un sergent et un sous-officier, et tué quinze hommes et dix bœufs.

L'occupation du poste par nos troupes a forcé les Allemands à évacuer deux cents mètres de tranchées de l'YSER.

REPRESCHES ALLEMANDES

Sur notre Front Dans les Balkans Dans la Baltique

L'OFFENSIVE franco-anglaise est déclanchée dit ne pas armer contre la Serbie LA BULGARIE LA FLOTTE allemande bat en retraite

Paris, 26 septembre. — Deux faits importants sont à noter, dans le Communiqué de cette nuit : d'abord, l'attaque prononcée au nord d'ARRAS par nos troupes qui, opérant en liaison avec l'armée britannique, ont pris pied sur plusieurs points des lignes ennemies, et ensuite la nouvelle que l'ennemi a tenté de reprendre, après un violent bombardement, son positionnement à l'ouest de Lens, dans les tranchées de Souchez et de Vermeilles.

La Bulgarie n'a aucune intention de quitter la Somme, mais qu'elle est fermement résolue à sauvegarder l'armée au pied, des tranchées de la Somme, à l'exemple de la Hollande et de la Suisse, etc.

Les Explications de la Presse bulgare Genève, 21 septembre. — Les journaux bulgares de toutes nuances déclarent que la mobilisation n'a pas été faite dans une intention agressive, mais qu'il ne faut pas toutefois méconnaître la gravité de la situation.

La Presse turque Genève, 26 septembre. — Toute la presse turque a été unanime à féliciter la mobilisation bulgare qui prouve que la Bulgarie est enfin résolue à entrer en scène pour réparer les injustices traités de Bucarest.

Troupes turques sur la Frontière bulgare Salonique, 26 septembre. — Selon des renseignements de bonne source reçus de Demagich, les troupes turques ont fait quelques jours d'importantes concentrations de troupes turques en Thrace près des frontières bulgares.

Les Serbes prêts à marcher La Haye, 26 septembre. — Les régiments serbes de la frontière sont prêts à marcher.

M.M. Ghenadiev et Radoslavov sont d'accord Sofia, 26 septembre. — M. Ghenadiev qui se trouve à Sofia depuis son départ de Belgrade, a déclaré qu'il est prêt à marcher, et qu'il a un long entretien avec M. Radoslavov sur la situation.

Le Gouvernement bulgare et ses Partisans Sofia, 26 septembre. — Mardi a eu lieu une séance de la commission des députés des partis gouvernementaux, libéraux, jeunes radicaux et stambouloviens, y compris M. Ghenadiev et ses amis.

Le Temps dit : « Est-ce le début d'une grande manœuvre offensive? Nous n'en savons rien. Le commandant en chef n'a rien dit sur ce point. »

Le Journal des Débats écrit : « Il serait tout à fait prématuré de tirer les conclusions de ce communiqué. Il faut attendre que les événements se soient déroulés et que l'on ait pu mesurer l'importance de la situation. »

A la Statue de Strasbourg Manifestation de ses anciens dévoués Paris, 26 septembre. — Les anciens dévoués de Strasbourg ont commémoré l'anniversaire de la prise de la ville le 27 août 1870, après cinquante-cinq jours de bombardement, en se rendant place de la République et en déposant une couronne au pied de la statue de Strasbourg.

En Allemagne Les Allemands déchantent Lausanne, 26 septembre. — Un citoyen suisse-allemand qui se trouvait depuis longtemps comme employé de bureau à Francfort, a quitté récemment cette ville pour se rendre au Tessin. Il raconte que l'ennemi a été surpris par nos troupes, et qu'il a vu les soldats et la population de Francfort à fait place à un vil mécontentement et même au découragement.

Un Capitaine bulgare renvoie sa Croix à Sofia Pétrograd, 26 septembre. — Le capitaine bulgare Torkom, qui combattit en Galicie avec le général Radko Dimitrievitch, est arrivé à Sofia.

Les Réserveistes d'Angleterre Londres, 26 septembre. — De nombreux réservistes grecs résidant à Londres se sont réunis hier au soir, au grand hôtel de la rue de la Paix, pour célébrer le centenaire de la bataille de Marston.

Sur la Frontière roumaine BUCAREST, 26 septembre. — En dépit de toutes les assurances du contraire données par l'Autriche-Hongrie à M. Brătianu, président du Conseil, les Autro-Hongrois poursuivent activement leurs manœuvres militaires et leurs mouvements de troupes à la frontière roumaine.

Un Hydroaéroplane autrichien repêché Bari, 26 septembre. — On a repêché, dans le golfe de Bari, un hydroaéroplane autrichien qui faisait probablement partie de l'escadrille qui, le 17 septembre dernier, a attaqué et bombardé Bari.

Aviateur anglais victime d'un Accident Londres, 26 septembre. — Le capitaine aviateur Blood volait hier à Hounslow Heath, lorsque son aéroplane prit feu. Il réussit à atterrir dans ses vêtements, mais son aéroplane fut consumé par les flammes.

Le Raid sur Stuttgart Amsterdam, 26 septembre. — Le roi de Wurtemberg a exprimé, dans un télégramme adressé au bourgmestre de Stuttgart, sa vive indignation au sujet du raid de nos alliés, qui suscite dans toute l'Allemagne une protestation générale.

La Guerre de Pirates La guerre de pirates a continué à se poursuivre dans le golfe de l'Inde, où les pirates ont enlevé plusieurs navires marchands.

Une Note de l'Autriche aux Etats-Unis Amsterdam, 26 septembre. — Une nouvelle note de l'Autriche au gouvernement des Etats-Unis reproche l'exportation excessive de munitions pour les alliés, ce qui constitue une violation de la neutralité. Elle dit que le fait que l'Allemagne et l'Autriche ont exporté des munitions au profit de nos alliés, n'est pas en accord avec les principes de la neutralité.

Le Typhus en Saxe Lausanne, 26 septembre. — Il y a maintenant 122 cas de typhus à Léna (Saxe).

Les Ambulances danoises Copenhague, 26 septembre. — Une ambulance danoise a été envoyée à l'hôpital de la ville de Léna pour soigner les blessés.

Presse française Presse étrangère

LA GRISSE BALKANIQUE L'Echo de Paris (M. Jean Herbet) : En réalité, les Allemands et les Bulgares n'ont qu'un but : retarder notre action jusqu'à ce qu'ils aient eu le temps de rassembler leurs forces.

LA REPUBLIQUE FRANÇAISE : On peut se demander si nous sommes à la veille d'une répétition de la situation de juin 1913. A cette époque, suivant l'expression de l'ancien président du conseil Guesclot, des « facteurs responsables » déclenchèrent, malgré l'opposition du conseil des ministres, l'attaque brusquée contre la Serbie.

LE FIGARO (Polybe) : Saluons avec l'enthousiasme habituel le roi des Bulgares, l'objectif stratégique du général Savov, ce sera de couper la ligne de communication de nos alliés.

LE JOURNAL (Saint-Eric) : Mais, au fait, cet orage ne passera-t-il pas, comme tant d'autres, sans éclater ? Les troupes bulgares ne sont-elles pas destinées à des faibles supposés des garnisons allemandes ?

LA SANCTION DE L'EGHEO Pétrograd, 26 septembre. — Des prisonniers allemands glorieux ont été faits par l'armée russe de Vlna à propos de changements dans le haut commandement allemand.

LES ALLEMANDS VEULENT PRENDRE DYVINK A TOUT PRIX Pétrograd, 26 septembre. — Le récent ordre du jour adressé à l'armée allemande opérant contre Dyvink, porte : « Des dizaines de milliers de nos soldats ont été tués par les troupes russes près de Vyazny et qui courent vers Dyvink, sont en danger tant que Dyvink n'est pas prise. »

LA DWINA ROUGE DE SANG Pétrograd, 26 septembre. — Ce serait le kaiser lui-même qui dirigeait les opérations sur la Dwina, face au général Ruskij.

LE GENERAL RUSKIJ Pétrograd, 26 septembre. — L'éminent chef qui est le général Ruskij, commandant les troupes russes, dont les avis sont maintenus très élevés au grand quartier général, est en ce moment très populaire parmi les troupes.

LE GOEBEN ATTAQUE EN VAIN Pétrograd, 26 septembre. — Le croiseur « Goeben » a tenté d'attaquer les côtes de la mer Noire une escadre de torpilleurs russes, chercha à les acculer à la côte pour une manœuvre adroite, réussissant à prendre le large; les échanges des coups de canon avec le « Goeben », qui dut s'éloigner.

UN MORATORIUM EN RUSSIE Pétrograd, 26 septembre. — Le gouvernement a publié un moratorium s'étendant à six mois en faveur des provinces de Vlna, Grodno, Kovna, la Courlande, la Lituanie et Minsk.

UN IMPOT GENERAL DE GUERRE Pétrograd, 26 septembre. — Le gouvernement a institué un impôt de guerre dont le produit sera affecté à l'entretien du service militaire, d'établir un nouvel impôt général de guerre de 2 % sur les habitants dont le revenu dépasse 500 roubles.

Sur le Front italien Au Col de Tonale Lausanne, 26 septembre. — Les Italiens s'efforcent de s'emparer des hauteurs qui dominent le col de Tonale, sur le versant autrichien, et sont littéralement arrosés par des obus de gros calibre.

L'Ambassadeur d'Italie à Paris Rome, 26 septembre. — M. Tittoni, ambassadeur d'Italie à Paris, a quitté Rome, regagnant son poste.

la Guerre aérienne Un Hydroaéroplane autrichien repêché Bari, 26 septembre. — On a repêché, dans le golfe de Bari, un hydroaéroplane autrichien qui faisait probablement partie de l'escadrille qui, le 17 septembre dernier, a attaqué et bombardé Bari.

Aviateur anglais victime d'un Accident Londres, 26 septembre. — Le capitaine aviateur Blood volait hier à Hounslow Heath, lorsque son aéroplane prit feu. Il réussit à atterrir dans ses vêtements, mais son aéroplane fut consumé par les flammes.

Le Raid sur Stuttgart Amsterdam, 26 septembre. — Le roi de Wurtemberg a exprimé, dans un télégramme adressé au bourgmestre de Stuttgart, sa vive indignation au sujet du raid de nos alliés, qui suscite dans toute l'Allemagne une protestation générale.

Les Réserveistes d'Angleterre Londres, 26 septembre. — De nombreux réservistes grecs résidant à Londres se sont réunis hier au soir, au grand hôtel de la rue de la Paix, pour célébrer le centenaire de la bataille de Marston.

Sur la Frontière roumaine BUCAREST, 26 septembre. — En dépit de toutes les assurances du contraire données par l'Autriche-Hongrie à M. Brătianu, président du Conseil, les Autro-Hongrois poursuivent activement leurs manœuvres militaires et leurs mouvements de troupes à la frontière roumaine.

Un Hydroaéroplane autrichien repêché Bari, 26 septembre. — On a repêché, dans le golfe de Bari, un hydroaéroplane autrichien qui faisait probablement partie de l'escadrille qui, le 17 septembre dernier, a attaqué et bombardé Bari.

Aviateur anglais victime d'un Accident Londres, 26 septembre. — Le capitaine aviateur Blood volait hier à Hounslow Heath, lorsque son aéroplane prit feu. Il réussit à atterrir dans ses vêtements, mais son aéroplane fut consumé par les flammes.

Le Raid sur Stuttgart Amsterdam, 26 septembre. — Le roi de Wurtemberg a exprimé, dans un télégramme adressé au bourgmestre de Stuttgart, sa vive indignation au sujet du raid de nos alliés, qui suscite dans toute l'Allemagne une protestation générale.

Les Réserveistes d'Angleterre Londres, 26 septembre. — De nombreux réservistes grecs résidant à Londres se sont réunis hier au soir, au grand hôtel de la rue de la Paix, pour célébrer le centenaire de la bataille de Marston.

Sur la Frontière roumaine BUCAREST, 26 septembre. — En dépit de toutes les assurances du contraire données par l'Autriche-Hongrie à M. Brătianu, président du Conseil, les Autro-Hongrois poursuivent activement leurs manœuvres militaires et leurs mouvements de troupes à la frontière roumaine.

